

M. Barthou a rétabli les lettres de cachet moins d'un siècle et demi après la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Le progrès est en marche.

Rédaction : PIERRE MUALDES
Administration : PIERRE ODEON
72, rue des Prairies, Paris (20^e)
(Chèque postal : Odéon 950-32 Paris)

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 22 fr.	Un an... 30 fr.
Six mois... 11 fr.	Six mois... 15 fr.
Trois mois... 5,50	Trois mois... 7,50
Chaque postal : P. Odéon 950-32	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

A LA PRISON D'AMIENS Casteu fait la grève de la faim depuis 18 jours

UN CRIME

Deibler n'est pas mort, mais plongeant chaque jour un peu plus dans le ruisseau de l'ignominie, Barthou aspire à devenir l'exécuteur des « hautes œuvres ». Le rôle de bourreau lui convient ; qu'il ait donc le courage d'avouer le crime qu'il est en train de perpétrer ; qu'il dise enfin que ses dessins sont d'assassiner Casteu qui, depuis dix-huit jours, fait la grève de la faim, à Amiens.

« Il y a encore des juges à Berlin », il n'y a plus de justice en France ; car ce n'est pas de la « justice » que d'être obligé à tout instant, d'arracher au compte-goutte à un gouvernement qui ne peut plus se discréditer, des droits consacrés non seulement par des usages et des coutumes, mais aussi par des décrets et des lois.

On refuse à Casteu le bénéfice du régime politique. Pourquoi ? Remontons à la source de cette affaire.

Marseille-en-Beauvaisis ?

Qui donc en France s'est un jour inquiété de ce qui se passait dans cette commandement ? Qui donc, en France, connaît Marseille-en-Beauvaisis ? Personne. Mais la population de ce coin perdu subit la dictature de la prétrière. Le patron de l'unique usine qui fournit la pâture aux travailleurs est pratiquant et quiconque attaque l'église, n'a pas droit de manger. Le curé est donc un être puissant et lorsqu'il apprit que pour le millier d'habitants, il n'existe pas de bûcheries — que pour la plupart, fréquentant la « Maison de Dieu » — Marseille-en-Beauvaisis recevait chaque semaine 60 exemplaires du petit journal à Casteu, il décida, tout ce qu'il apprit, de mettre un terme à une propagande qui menaçait d'ébranler l'autorité de son « auctorité ». L'occasion se présentait un jour. Dans « Germinal » — le grand journal en question — dont il est le rédacteur — inscrivit un article où il est question dudit curé de Marseille-en-Beauvaisis et que ce dernier juge diffamatoire. Traîner Casteu devant les tribunaux fut un jeu d'enfant pour notre curé, et ce fut également un jeu d'enfant pour les tribunaux de condamner Casteu à 1.000 francs de dommages et intérêts, en vertu de la loi sur la liberté de la presse.

En fin de compte, Casteu ne pouvait payer au curé de Marseille-en-Beauvaisis les 1.000 francs si généralement alloués par les juges laiques de la troisième République, le curé exigea l'emprisonnement de notre camarade et déposa, à cet effet, entre les mains des autorités, la provision exigée par la loi pour « nourrir » Casteu durant sa détention. Et c'est ainsi, qu'il y a 18 jours, Casteu fut enfermé dans la prison d'Amiens.

Rien que de légal jusque-là, Casteu emprisonné en vertu de la loi sur la presse exige c'est son droit — le régime politique. On le lui refuse et il refuse lui de manger. Et cela dure depuis 18 jours.

Casteu a cependant doublé raison lorsqu'il réclame l'application du régime politique. Son « crime » est incontestablement politique et, d'autre part, il est emprisonné pour contrainte par corps consécutif à un délit politique et nous n'avons pas encore oublié que M. Barthou lui-même, au début de cette année, décida que tous les prisonniers pour dérives politiques, bénéficieraient du régime spécial. Pourquoi alors maintient Casteu au droit commun ?

Voici 18 jours que notre vieux camarade n'a pris aucune nourriture et l'on ne sera pas étonné lorsque nous dirons que son état inspire de sérieuses inquiétudes à sa famille et à ses amis. Il est excessivement pénible de faire la grève de la faim, au régime politique, où l'on a cependant la facilité de recevoir chaque jour des êtres qui nous sont chers et de se sentir entouré de la sympathie de tous ; mais le supplice n'a pas de nom, lorsqu'il isolé dans une cellule étroite et froide, sans nouvelles de l'exté-

LA LIBERTÉ INDIVIDUELLE

Morinière est renvoyé devant le Tribunal Correctionnel

Nous avons relaté dans nos précédents numéros les brimades dont furent victimes certains militants parisiens qui, durant le passage à Paris de l'American Legion, étaient suivis pas à pas par les agents de M. Chiappe. Morinière, l'on s'en souvient, fut même arbitrairement arrêté, maintenu quelques jours sous les verrous, puis remis en liberté provisoire.

On pouvait penser que la justice ne donnerait aucune suite à cette scandaleuse affaire et qu'un non-lieu serait prononcé en faveur de notre camarade. Il n'en est rien.

M. Létrange, le défenseur de Morinière, nous informe que M. Fougey, juge d'instruction a rendu en date de lundi 10 octobre, une ordonnance renvoyant Morinière devant le tribunal correctionnel. La date de l'audience n'est pas encore fixée, mais Morinière comparaira devant les juges sous l'inculpation d'outrages aux agents.

Nul n'ignore que les anarchistes n'ont pas par habitude de se soustraire à leurs responsabilités et qu'ils revendiquent hautement les actes et les gestes qu'ils commettent ; mais Morinière n'a rien fait et les prétdéfendus outrages aux agents ne sont qu'une excuse pour légitimer une arrestation illégale.

Lorsque l'on connaît la servilité des magistrats de la correctionnelle, on ne se fait aucune illusion sur le sort de notre camarade. Il sera sans aucun doute condamné sous le témoignage mensonger des fils à la solde de notre beau Gouvernement et force restera à la loi.

Mais nous aussi nous appartenons à tous les gens de cœur et de conscience, que de tels procédés ne peuvent laisser impunis. La chasse que l'on fait aux éléments étrangers appartenant à la classe ouvrière est ignoble et scandaleuse. Nous ne pouvons pas croire que l'opinion publique de France soit étonnée à un tel point qu'elle ne puisse même pas protester contre des mesures exercées au mépris de l'ordre établi sous les règles mêmes de la loi heureuse.

Mais peut-être sommes-nous déjà courus sous un régime de dictature et le peuple est si lâche et si veule qu'il ne s'en aperçoit même pas ?

IL Y A DIX-HUIT ANS SOUVENEZ-VOUS !

Cette année, comme les autres, nous allons commémorer l'exécution de celui qui fut, non un apôtre, mais un précurseur de l'éducation humaine dégagée de toute emprise des pouvoirs établis : FRANCISCO FERRER.

Alors que nous avons tous douloureusement présenté à la mémoire le martyre de SACCO et VANZETTI, cet anniversaire prend valeur d'un symbole tragique.

Si FERRER fut fusillé dans les fossés de MONTJUICH, si SACCO et VANZETTI furent électrocutés à BOSTON, ce sont les mêmes forces opprimeuses qui les accablent.

En Espagne, le prêtre est ROI ; en AMERIQUE, c'est le DOLLAR.

Et ailleurs, sous quelque forme que ce soit, l'autorité tyannique se manifeste pour anéantir ceux qui veulent être libres, indépendants.

Cependant, il faut rappeler inlassablement, pour l'éducation de la jeunesse et la honte des gouvernements, le rôle admirable de ceux qui, sans souci de conséquences, allèrent jusqu'au bout de la mission qu'ils s'étaient fixée.

Rien ne nous rappellera mieux le souvenir de FERRER que de citer ses propres paroles, ses propres écrits, qui démontrent que le rénovateur de l'Ecole Moderne était aussi un éducateur libertaire dans ses théories et dans sa pratique d'enseignement.

Dans une lettre du 10 février, 1907, adressée à l'écrivain libré-penseur HEAFORD, il disait : « Je ne me plains pas, car plus longtemps je resterai en prison, plus fortement se développera le mouvement en faveur de l'Ecole et je préfère qu'il en soit ainsi ».

Ordre du jour de Congrès :

- 1^{re} Les principes de l'anarchisme et le problème de l'organisation ;
- 2^{re} Compte rendu moral et financier ;
- 3^{re} La Fédération, sa structure, son activité ;

4^{re} Les groupes ; ce qu'ils sont, ce qu'ils doivent être ;

5^{re} L'U.A.C. : son programme, sa structure, sa propagande, sa ligne de conduite ;

6^{re} La défense des emprisonnés ;

7^{re} La position de l'U.A.C. vis-à-vis des autres organisations ;

8^{re} Le « Libertaire » ; sa vie, sa ligne de conduite ;

9^{re} La Librairie internationale.

L'ouverture du Congrès aura lieu à 9 heures précises.

Tous les camarades des groupes pourront assister au congrès, mais à TITRE AUDITIF, seuls les délégués participeront aux débats.

PANTIN - AUBERVILLIERS, LAGNY, DRANCY et SAINT-DENIS seront admis seulement à titre auditif.

L'affaire Guiot et Clément

FÉDÉRATION PARISIENNE

DIMANCHE PROCHAIN 18 OCTOBRE
CONGRÈS DE LA RÉGION PARISIENNE
à la Maison des Coopérateurs
85, rue Mademoiselle, XV^e

Métro : Cambon-Sévres-Lecourbe.
Tramways : lignes 123-124, 26.
Autobus : ligne Z.

Ordre du jour du Congrès :

1^{re} Les principes de l'anarchisme et le problème de l'organisation ;

2^{re} Compte rendu moral et financier ;

3^{re} La Fédération, sa structure, son activité ;

4^{re} Les groupes ; ce qu'ils sont, ce qu'ils doivent être ;

5^{re} L'U.A.C. : son programme, sa structure, sa propagande, sa ligne de conduite ;

6^{re} La défense des emprisonnés ;

7^{re} La position de l'U.A.C. vis-à-vis des autres organisations ;

8^{re} Le « Libertaire » ; sa vie, sa ligne de conduite ;

9^{re} La Librairie internationale.

L'ouverture du Congrès aura lieu à 9 heures précises.

Tous les camarades des groupes pourront assister au congrès, mais à TITRE AUDITIF, seuls les délégués participeront aux débats.

PANTIN - AUBERVILLIERS, LAGNY, DRANCY et SAINT-DENIS seront admis seulement à titre auditif.

Dans ces conditions la révision de leur procès d'abord et leur libération ensuite ne sauraient tarder.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la vindicte politique et dictatoriale.

Le progrès est en marche.

Mais en Espagne, les causes les plus justes traînent le plus souvent en longueur, c'est pourquoi le Comité de défense anarchiste demande aux groupes et organisations amis de se préoccuper de la situation de ces deux infortunés camarades, victimes de la

LE REGIME POLITIQUE Pour les Manifestants du 23 août

Depuis 1920, les ouvriers condamnés pour fait de grève ou manifestation dans la rue ne bénéficient plus du « régime politique ». Cela tient à un tas de raisons, la première : c'est que les intéressés eux-mêmes n'ont pas fait l'effort nécessaire pour l'obtenir. Ensuite, c'est que les « pontifices » du « premier complot » emprisonnés au quartier politique de la santé, n'ont pas fait le geste de solidarité nécessaire qui aurait permis aux « obscurs » condamnés pour violences, ou « entraves à la liberté du travail » de bénéficier du même régime qu'eux.

Ne récrimions pas, mais rappelons-nous toujours : que l'on obtient que ce que l'on sait prendre.

Pour édifier les bons démocrates du « Cartel des gauches », de l'« Union nationale » et de la « Ligue des Droits de l'Homme » qui ont l'air de tomber des « nues » quand nous demandons le bénéfice du régime politique pour certains « délités ». Je vais citer ici quelques bénéficiaires du régime politique dans le passé ce qui démontre aux « aveugles volontaires » que la troisième république démocratique et sociale n'avance pas, mais recule au contraire dans la voie du « progrès ».

Progrès social, dont tous les militants de gauche ou de droite, en ont « plein la gueule » dans leurs discours dominicaux.

Voici donc quelques faits précis :

En 1910, le camelot du roi Lacour qui giffa Briand « Aristide », dans une cérémonie officielle, récolta deux ans de prison et bénéficia du régime politique.

**

En 1911, à l'occasion de la manifestation du 1^{er} mai, l'ouvrier mécanicien syndiqué Lescorne, frappé de tous côtés par les brutes policières, réussit à arracher un « casse-tête » de la main d'un bourriquet et en assena un formidable coup à Faraluc, commissaire divisionnaire — alors les jeunes d'aujourd'hui prennent de la graine — Lescorne fut également condamné à deux ans de prison (aux politiques).

**

En 1912, parut la circulaire Briand enjoignant aux procureurs généraux d'avoir à mettre au régime politique tous les délits de manifestation dans la rue et d'entrave à la liberté du travail.

**

En 1913, Alphonse XIII l'assassin vint à Paris, une manifestation fut organisée à l'ambassade d'Espagne, boulevard de Courcelles, par la Fédération anarchiste-communiste, quarante mille personnes au moins y assisteront ; comme toujours, il eut des bagarres, des blessés et une centaine d'arrestations. Au moins vingt de ces manifestants furent condamnés à des peines variant de six mois à un an de prison, tous bénéficièrent du régime politique.

**

En 1914, le 18 avril, dans une réunion électorale, Pierre Lemoine « bossela » Millerand (Alexandre) et fut violences et rébellion à agents. Il fut condamné à quatre mois de prison et les fit « aux politiques ».

**

Voyons maintenant beaucoup plus près de nous. Au début de 1918, en « pleine boucherie » et sous le règne de Clemenceau, il y avait 45 « pensionnaires » au « quartier politique » de la Santé, dont la moitié était des condamnés pour « violences et entraves » à l'occasion de nombreuses grèves qui se déroulèrent à cette époque. Mieux encore, à la prison Saint-Lazare — qui n'avait pas vu de prisonniers politiques depuis bien longtemps — une vingtaine de femmes étaient emprisonnées pour fait de grève, et bénéficiaient du régime politique également.

Faut-il encore d'autres exemples à ces messieurs du Cartel des gauches et de l'Union nationale ? Eh bien ! plus récemment encore à Toulouse, Ebelot, l'avocat royaliste qui (bâtonna) Caillaux n'a-t-il pas bénéficié du régime politique ?

Et le camelot du roi qui, au Palais de Justice de Paris, « sonna » R. Lazurick à coups de trique, n'a-t-il pas fait sa peine au quartier politique de la Santé ?

J'espère que ces quelques citations ouvriront les yeux aux « aveugles volontaires ». Je reviendrai libertaire.

Pierre L.

P.S. — A l'instant même, je viens de me souvenir d'un cas typique : en 1911, il y eut de grandes grèves à Saint-Malo, comme dans tous les mouvements ouvriers il y eut des bagarres entre « jaunes » et grévistes, un camarade fut tué. La police fut, comme toujours, brûlale, c'était sous le gouvernement de Caillaux — voir caillaux-de-sang.

Un soir, une bagarre éclate entre des ivrognes et des gendarmes. Or, ces ivrognes étaient des « briseurs de grèves » envoyés de Paris par la « Bourse libre du travail », un coup de revolver fut tiré et un gendarme fut blessé. Le « jaune » fut condamné à un an de prison qu'il fit au quartier politique de la Santé. Alors, fouillez vos archives, messieurs les Juristes.

MARIUS TRICHEUX fait aussi la grève de la faim

Au moment de la mise en page, nous recevons des camarades de Toulouse, le télégramme suivant : « Tricheux fait la grève de la faim depuis 3 jours pour obtenir le régime politique ».

Tricheux fut condamné à quatre mois de prison pour violences aux agents lors de la manifestation pour Sacco et Vanzetti, le 23 août dernier, il a droit au régime politique, il faut qu'immédiatement la protestation des prisonniers soit soutenue par une énergie campagne du dehors.

Le Congrès de la Fédération Anarchiste Communiste du Midi

Dimanche dernier s'est tenu le congrès de la Fédération anarchiste-communiste du Midi.

Les délégués venus des différentes régions et départements se sont rencontrés à Coursan, dans l'Aude, commune de quatre mille habitants, tous travailleurs de la vigne.

Un congrès anarchiste-communiste se déroulant dans une région paysanne est un fait qui prouve le développement de notre propagande et la pénétration de nos idées chez les travailleurs des champs.

A Coursan, une poignée de compagnons paysans, anarchistes-communistes convaincus prennent leur rôle révolutionnaire au sérieux. Les sympathies dont ils sont entourés sont prétendus qu'ils peuvent beaucoup. Vivant la dure vie des exploitées, toujours en contact avec leurs camarades travailleurs-paysans, ils arrivent à organiser un groupe anarchiste-communiste puissant dont l'influence sera incontestable dans les luttes présentes et futurées dans les batailles révolutionnaires de l'avenir.

Le rôle d'une association d'anarchistes-communistes, s'il ne se confond pas avec irréalisation, consiste, en effet, aussi bien à la préparation des luttes futures qu'à celles du moment et pas moins de Coursan. Tout comme, aussi notre attention doit être alors particulièrement sur ces groupes de villages et de communes dont l'activité n'est pas née, aussi facilement que dans les grands centres.

La Fédération du Midi a ses groupes de ville, elle en a aussi dans quelques communes, elle va poursuivre sa besogne de pénétration, elle en a pris l'engagement, et ses effets confondus avec ceux des compagnons de tout le pays, sera de l'Union Anarchiste communiste une organisation révolutionnaire qui pourra prétendre être une force sociale ouvrière et paysanne avec laquelle il faudra compter, et toutes circonstances.

P. O.

LES DEBATS DU CONGRES

A 9 heures, la séance est ouverte, par Dauvin, de Narbonne, Mirande, délégué de Toulouse, et membre de la Fédération, le compte-rendu moral et matériel de l'activité d'une année. Comme dans l'ensemble du pays, il ressort que l'activité des groupes porta sur la campagne Sacco et Vanzetti.

Dans les départements de l'Aude et de l'Hérault, Ghislain, de Montpellier, nous apprend qu'une soixantaine de conférences furent organisées. Les résultats acquis sont très appréciables, dans différentes communes des militants comme Vaqué, d'Ornaison, sont venus grossir nos rangs. Le Libertaire a pénétré dans nombre de villages dans lesquels il possède actuellement ses lecteurs assidus.

Des résultats positifs (formation de groupes) seront sûrement acquis dans les mois qui vont suivre.

La discussion se poursuit sur le compte rendu de l'activité de la Fédération.

Ensuite le Congrès discute sur le secrétariat, il décide de le transférer pour l'année 1929 de Toulouse à Coursan.

Genest et Estève sont désignés comme secrétaires trésorières.

Pour coordonner les efforts et entreprendre une propagande intense un Comité d'initiative qui se réunira chaque dimanche de fin de mois est nommé.

Dauvin et Rastouli de Narbonne, Vacquier d'Ornaison, Ghislain de Montpellier, Puech et Verrier de Béziers, le constituent.

Les groupes des délégués éloignés y délégueront un camarade quand la nécessité l'exigera.

Le débat s'engage sur les principes et l'organisation des anarchistes, sauf les réserves du groupe collectif de Béziers (à l'exception de Puech et Verrier, les délégués s'affirment sur la résolution qu'on lira d'autre part). La Fédération du Midi revendique catégoriquement les principes anarchistes-communistes comme ligne de conduite et ses groupes se donneront en entier à leur propagation.

Le Congrès discute sur l'U. A. C. et après l'intervention des délégués et du camarade venu de Paris, la Fédération souligne que du prochain Congrès sortira une U. A. C. organisée et puissante. Ghislain et Verrier sont délégués pour représenter la Fédération au Congrès national.

La discussion sur l'aide et la défense des emprisonnés vient ensuite. La Fédération aidera l'Entr'aidé, des explications sont fournies sur l'activité des différents comités de défense.

Les délégués au Congrès national demanderont s'il y a possibilité d'adhésion du Comité international à l'U. A. C.

Un camarade espagnol souhaite cette réalisation, certain que les compagnons de toutes langues reconnaîtront la grande activité du C. D. I. A. qui fut appuyée par toute sa force par le Libertaire et l'U. A. C.

Le Congrès clôture ses débats à 7 heures du soir et les délégués se montreront heureux du travail accompli.

Résolution émise par le Congrès de la Fédération du Languedoc le 9 octobre 1927

Les militants appartenant à la Fédération Anarchiste Communiste du Midi, réunis en Congrès à Coursan le 9 octobre 1927, constatant l'unité des efforts de la propagande suivie jusqu'à présent et reconnaissant que cette unité est due en grande partie à l'absence de places d'action nettement définies dans un sens anarchiste-communiste, décident après discussion :

1^e D'oeuvrer à l'avenir avec une organisation anarchiste-communiste ayant un but nettement défini et des moyens d'action unifiés.

2^e De ne militer qu'avec des individualités ayant adhéré à ces plans d'action et à ce but, afin d'éviter les discussions oiseuses et les confusions pénibles du passé ;

3^e De prendre l'initiative de toutes les tournées de conférence, à condition bien entendu que les conférences soient d'accord avec les principes de la Fédération sur les modalités de la propagande élaborée au présent Congrès ;

4^e Et de continuer leur action de propagande au sein de la Fédération anarchiste-communiste du Midi, laquelle agira en conformité de vue avec l'U. A. C.

Fédération Anarchiste Communiste du Midi

Secrétaire : Genest.

Trésorier : Estève.

Comité d'initiative de la Fédération

Pour Narbonne : Dauvin.

Pour Béziers : Puech.

Pour Montpellier : Ghislain.

Pour Ornaison : Vacquier.

Réunion : Le dernier dimanche du mois.

Pour le bulletin de la Fédération, la correspondance devra être adressée le dernier jeudi du mois au plus tard.

Comment peut-on songer à unir dans la même organisation des camarades, qui, en

Une belle photographie des masques de Sacco et de Vanzetti

Le Comité International de Défense Anarchiste vient de faire tirer d'émouvantes photographies d'art des masques des suppliciés de Boston.

Ces photographies, faites à la demande de nombreux amis de Paris et de Provence, leur permettront de conserver dans leur tragique beauté l'empreinte des traits pris après la mort des deux grands martyrs.

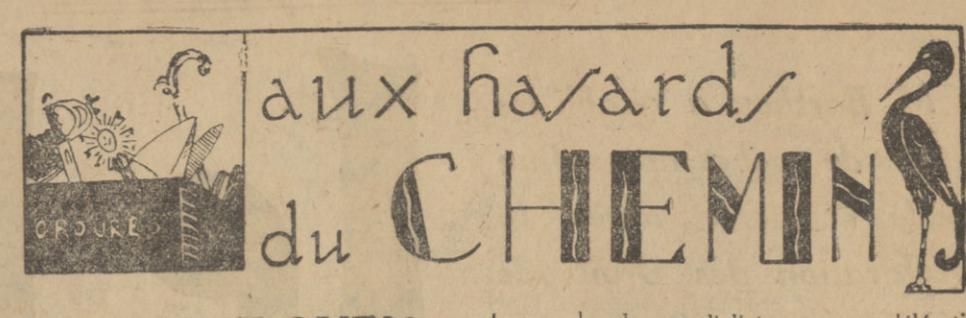
Ces portraits, grand format, seront vendus au profit du Comité International et aux conditions suivantes :

Sacco seul, 3 fr. 50.

Vanzetti seul, 3 fr. 50.

Sacco et Vanzetti ensemble (sur photo du même format), 3 fr. 50.

Par la poste : France, 0 fr. 50, étranger, 1 fr. en sus.



coup plus de « cordialité » et cette délégation la se nommerait « l'American-Pognon ».

Est-ce possible ?

SI C'ETAIT VRAI !...

On fait beaucoup de bruit, en ce moment, autour d'une invention qui est susceptible d'avoir un grand retentissement, si réellement elle existe.

Il s'agirait d'un accumulateur extrêmement léger et de grande capacité, dont l'inventeur serait le « père Ameda » — rien de commun avec le père d'Almeyda — jeune jésuite portugais.

Il a été possible après tout que ce ne soit pas un bobard, mais cela heure trop de puissants intérêts pour que cette découverte soit mise de côté en application.

Supprimer le pétrole, vous n'y pensez pas ! Comme le progrès s'accentuera vite quand il n'aura plus l'entraîne du capitalisme.

CALOMNIEZ

Ainsi que nous l'annonçons d'autre part, c'est le 18 que commenceront les débats de l'affaire Schwartzbard.

L'Humanité, par la plume d'un certain Louis Tony (?), en profite pour baver sur notre camarade Makno. Nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à quelques citations :

« Comme des bêtes maladroites, les Denikine, les Wrangel, les Youditch, les Makno, les Petlioura, à leur exemple, se démenaient autour du pouvoir des Soviets. » Et encore :

« Petlioura, lui, est en Ukraine avec ses Haidachow, Makno collabore, lui aussi, avec tous ces fils cocos. »

Attendons la suite. Mais en attendant, camarades, lisez l'Histoire du Mouvement Makno-viste, et le volume que notre camarade Makno vient de faire paraître et qui répond à toutes ces saletés.

M. Barthou règle
l'amour des fonctionnaires

Le ministre de la « Justice » qui n'a pas grand'chose à faire, a adressé aux directeurs des diverses administrations de l'Etat la circulaire suivante qui a immédiatement été communiquée au personnel :

« La loi du 10 août 1927 sur la nationalité renferme, dans son article 8, deux dispositions ci-après :

La femme française qui épouse un étranger conserve la nationalité française, à moins qu'elle ne déclare expressément vouloir acquérir, en conformité des dispositions de la loi nationale du mari, la nationalité de ce dernier.

Ces dispositions n'abrogeant pas, quant à elles, les restrictions formulées dans l'affaire Schwartzbard.

En attendant, camarades, lisez l'Histoire du Mouvement Makno-viste, et le volume que notre camarade Makno vient de faire paraître et qui répond à toutes ces saletés.

Une Commission interministérielle va se réunir pour arrêter la réglementation concernant le statut administratif des femmes fonctionnaires mariées à des étrangers.

En attendant cette nouvelle réglementation qui sera notifiée dès qu'elle aura été établie, l'attention des intéressés en instance de mariage avec des sujets étrangers est appelée sur les incompréhensions, pouvant aller jusqu'à la perte de leur emploi, susceptibles de résulter de leur mariage.

Les ouvriers, les vrais qui se rangent sous sa bannière, sont-ils à ce point aveugles pour ne pas voir, assez dénués de sens critique pour ne pas sentir que tous ces « bistrots » bourgeois, littérateurs décadents, phrasiers, hableurs et le reste, aiment la Révolution parce que c'est ce qui se fait de mieux, en régime capitaliste, pour satisfaire leurs besoins qui sont immenses de parasites sociaux.

Maquereaux de la « Sociale » il ont pour les « branques » qui les font vivre le plus impudent des mépris.

Il arrive, néanmoins que le « micheton » se fâche. M. Vaillant-Couturier n'a pas l'air de se préoccuper de cette éventualité.

Il a sans doute pris ses précautions, et doit avoir en une « héâtre » d'assez bon rapport, à moins qu'il ne l'ait déjà, et que, comme tout bon « poisson », il sacre « nager ». C'est, après tout, bien possible.



travers le MONDE

LA POLITIQUE

L'entrevue Primo - Chamberlain

L'entrevue qu'eut récemment à Palma de Majorque Austin Chamberlain avec le général Primo de Rivera, serait passée à peu près inaperçue si le dictateur espagnol n'avait fait au correspondant du journal anglais The Sunday Times certaines déclarations immédiatement reproduites par la presse politique du monde entier.

L'entrevue soulevée dans les milieux diplomatiques français par ces déclarations et l'importance qu'en leur prête, se traduit par un article leader, publié dans le Temps du 11 octobre dernier, qui dissimule assez mal les inquiétudes que font naître les conversations de l'homme d'Etat anglais et du chef du Gouvernement espagnol.

Il n'y a rien de secret dans ma rencontre avec Sir Austin et les questions que nous avons décidé de garder secrètes n'ont pas fait l'objet de discussions à déclaré Primo de Rivera et Le Temps demande « quelles sont ces questions si secrètes qu'elles n'ont pu même être discutées ».

On croit deviner ce qu'elles sont en réalité lorsqu'on entend par la suite le général Primo de Rivera affirmer « qu'il est de plus en plus d'avis que l'Espagne s'en trouverait mieux si elle n'avait pas d'intérêts dans l'Afrique du Nord, sa position dans cette région constituant pour elle une source d'embarras et de dépenses continues ».

C'est donc sans aucun doute sur le Maroc qu'a roulé la conversation entre Primo et Chamberlain et très probablement le ministre anglais, qui poursuit une politique d'encerclement français, a fait comprendre au dictateur que l'Espagne ferait bien d'abandonner le Québec marocain.

Et l'on comprend alors que les meilleurs gouvernementaux se soient mis à la perspective de poursuivre une campagne nord-africaine dans laquelle ils sont entisés jusqu'au cou.

Ce n'est cependant pas la première fois que l'Espagne, poussée par l'Angleterre, menace d'abandonner une lutte sans issue et ce n'est pas la première fois non plus que nous disons, que la guerre marocaine est comme toutes les guerres une entreprise commerciale, industrielle et financière pour suivre par les rois du pétrole, du charbon ou de l'acier. Mais lorsque nous disons que les petits soldats étaient arrachés à leur famille et se faisaient tuer pour tel ou tel plaisir, c'étaient les tribunaux qui entraient dans la cause et qui nous infligeaient généralement des aménages et des années de prison.

Pourtant si l'Espagne se retire de la bataille considérant que l'amitié anglaise est préférable à celle de la France, la France va-t-elle continuer, elle, une campagne qui coûte déjà aux contribuables non seulement des millions de francs, mais aussi des dizaines de milliers de morts et de blessés ?

Car il ne faut pas se leurrer, la trahison d'Abd-el-Krim n'a pas fait naître la paix au Maroc ; on se bat toujours là-bas, et à chaque moment les engagements meurtriers touchent sur le sol africain des jeunes gens de vingt ans.

Des événements, des tragédies d'une actualité plus brillante, la guerre de Chine ; les incidents russes qui ont passionné l'opinion publique durant tous ces derniers temps ont éloigné tant soit peu le peuple de la guerre marocaine. L'entretien de Primo et de Chamberlain ravivent un peu nos souvenirs et peut-être ne serait-il pas inutile de rappeler au Gouvernement français que sa répression n'a aucun effet sur l'effet fasciste de la population et que celle-ci demande la liquidation immédiate de la question marocaine.

J. CHAZOFF.

BULGARIE

LE FEU QUI COUVE

Sarajevo fut en 1914 l'excuse derrière laquelle se cachèrent tous les fauteurs de guerre et aujourd'hui encore l'incendie menace de s'allumer là-bas dans les Balkans, mais pour se développer et s'étendre dans toute l'Europe. C'est que les petites puissances balkaniques sont tributaires des grandes nations européennes et qu'en réalité leur politique n'est que le reflet de la politique de Poincaré, des Baldwin ou des Mussolini.

La déstabilisation des frontières balkaniques trace selon les intérêts de certaines puissances n'a pas mis un terme aux rivalités nationales et la guerre règne là-bas à l'état latent. Elle éclatera demain.

Les incidents se répètent périodiquement et le dernier différend bulgaro-serbe, provoqué par les attaques continues des Comitadjis sur des territoires étrangers ne se résoudra pas quoi qu'en pensent les fascistes par l'intervention de la S. D. N.

Une information, démentie ensuite par la grande presse, annonçait dimanche dernier que Belgrade avait adressé à Sofia un ultimatum, dans lequel il réclamait du Gouvernement bulgare la dissolution des bandes de Comitadjis opérant sur les territoires serbes. Or, pour qui observe loyalement ce qui se passe dans les pays balkaniques, il sait tout bien que le Gouvernement de Liapchev ne consentira jamais le voulut-il, il ne le pourra pas — à disposer une organisation de bandits et de criminels sur lequel repose toute sa puissance.

Le Gouvernement bulgare de Liapchev est un gouvernement de force qui ne représente nullement l'opinion du pays. Personne n'ignore que toute pensée libre est bannie de la presse de Sofia, que la dictature est maltraversée en Bulgarie et que le Gouvernement ne se manifeste que par la terreur.

Liapchev et son monarque assassin le tsar Boris ne feront rien pour écraser les Comitadjis qui sont leurs meilleures gardes du corps et les promesses faites pour calmer l'opinion publique — pour peu que celle-ci existe — ne seront jamais suivies d'effets.

Dans les prisons bulgares des milliers et des milliers d'hommes libres agonisent. Un nombre incalculable de militaires appartenant à toutes les écoles libérales sont pour suivre inlassablement par la police de Liapchev, et si ce dernier à la suite d'une

travers le MONDE

intervention du ministre yougo-slave a décidé de décretler l'Etat de siège dans certaines provinces bulgares, on peut être certain que ce nouveau coup de force ne sera pas dirigé contre les criminels qui agissent au nom du Gouvernement, mais qu'il servira de paravent à l'extermination des hommes libres de Bulgarie.

Et tout cela finira par la guerre, car l'Angleterre, la France et l'Italie agissent dans l'ombre.

BELGIQUE

DES FAITS, DES CHIFFRES

On agrandit les dépôts de munitions à Houthulst.

West-Roosbeke va recevoir une nouvelle caserne.

A Ploegsteert, des fermes ont été expriées pour y établir un dépôt de munitions.

A Rysselslede, on construit des tourelles à éclipse.

A Coquerelle, des installations militaires.

Au sud de Bruges, la Vloethmvald va devenir le premier dépôt de munitions de la Belgique.

A Jabbeke et à Varsenare, on organise de petits dépôts, qu'on entoure de ruisseaux par mesure de précaution.

On éteint le champ d'aviation militaire de Wevelgem.

Les dossiers concernant la ligne aérienne militaire Zeebrugge-France du Nord sont prêts.

Toutes les localités ci-dessus nommées sont situées dans l'arrière-pays de Zeebrugge.

311 hectares de terres ont déjà été expriées en Flandre occidentale, pour des fins militaires. L'expropriation de 289 autres hectares est en préparation : en tout, 600 hectares !

La signification de tout ceci ? C'est que Zeebrugge est en train de devenir un puissant port militaire moderne, qui devra contrer l'invasion de la France par l'Angleterre — en tout cas, empêcher le débarquement des troupes anglaises.

A Ypres, une caserne tout à fait inoccupée est entremise en état de recevoir à tout moment une importante garnison.

Et l'on comprend alors que les meilleurs gouvernementaux se soient mis à la perspective de poursuivre une campagne nord-africaine dans laquelle ils sont entisés jusqu'au cou.

Ce n'est cependant pas la première fois que l'Espagne, poussée par l'Angleterre, menace d'abandonner une lutte sans issue et ce n'est pas la première fois non plus que nous disons, que la guerre marocaine est comme toutes les guerres une entreprise commerciale, industrielle et financière pour suivre par les rois du pétrole, du charbon ou de l'acier. Mais lorsque nous disons que les petits soldats étaient arrachés à leur famille et se faisaient tuer pour tel ou tel plaisir, c'étaient les tribunaux qui entraient dans la cause et qui nous infligeaient généralement des aménages et des années de prison.

La situation serait-elle donc désespérée ?

ÉTATS-UNIS

DANS LA LIBRE AMÉRIQUE

LA TRAGÉDIE DE CENTRALIA

(Service de la Presse de la C.I.A.)

Le groupe des antimilitaristes-révolutionnaires en Pologne, qui vient de s'affirmer à la B.I.A., nous communique ce qui suit :

Contrairement à la politique extérieure de la Pologne, si pacifique en apparence, on peut constater dans le pays même une préparation systématique à la guerre. Dans les derniers temps, la presse gouvernementale et nationale se donne beaucoup de peine pour éveiller dans la population des sentiments hostiles envers la Russie et déclare énergiquement que la Pologne a un rôle à jouer dans le monde et qu'elle doit continuer la croisade contre le tsarisme barbare.

Parmi ces préparations de guerre, on constate en premier lieu le développement formidable de la production des munitions. C'est ainsi que dans les fabriques de munitions à Reimbert, on travaille avec deux équipes tandis qu'à Radom on travaille nuit et jour. Ensuite, on paye aux officiers de la réserve des montants leur permettant de se procurer un équipement complet. En outre, on leur a donné l'ordre de se tenir prêts à venir sous les armes au premier avertissement. On fait le calcul de l'espacement disponible dans les écoles afin de savoir celles dont on aura la disposition pour les hôpitaux. On multiplie le nombre des exercices militaires, aussi bien ceux des troupes acquises qu'à la fin de la guerre.

En prononçant son arrêt, le jury prévoit le tribunal d'appliquer le maximum de clémence possible. Les sept premiers accusés n'en furent pas moins condamnés à des peines variant de vingt-cinq à quarante années de prison, peine supérieure à celle autorisée par la loi pour meurtre avec circonstances atténuantes.

Les hommes Britt Smith, Bert Bland, Ray Becker, James Mac Inerney, Eugene Barnett et John Lamb furent déclarés, par le jury coupables d'assassinat avec circonstances atténuantes. Deux autres I. W. W., qui n'ont été acquittés et un troisième, Loren Roberts, ne fut arrêté que plus tard.

En prononçant son arrêt, le jury prévoit le tribunal d'appliquer le maximum de clémence possible. Les sept premiers accusés n'en furent pas moins condamnés à des peines variant de vingt-cinq à quarante années de prison, peine supérieure à celle autorisée par la loi pour meurtre avec circonstances atténuantes.

Cet arrêt ne satisfait personne. Le ministère public et la défense étaient d'accord pour exiger l'acquittement ou la condamnation pour meurtre sans circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Dans l'espace de quelques années, 5 des 12 jurés ont déclaré sous serment, par acte notarié, être convaincu de l'innocence des accusés ; puis quatre autres se déclareront coupables d'assassinat avec circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Le groupe des antimilitaristes-révolutionnaires en Pologne, qui vient de s'affirmer à la B.I.A., nous communique ce qui suit :

Contrairement à la politique extérieure de la Pologne, si pacifique en apparence, on peut constater dans le pays même une préparation systématique à la guerre. Dans les derniers temps, la presse gouvernementale et nationale se donne beaucoup de peine pour éveiller dans la population des sentiments hostiles envers la Russie et déclare énergiquement que la Pologne a un rôle à jouer dans le monde et qu'elle doit continuer la croisade contre le tsarisme barbare.

Parmi ces préparations de guerre, on constate en premier lieu le développement formidable de la production des munitions.

C'est ainsi que dans les fabriques de munitions à Reimbert, on travaille avec deux équipes tandis qu'à Radom on travaille nuit et jour. Ensuite, on paye aux officiers de la réserve des montants leur permettant de se procurer un équipement complet. En outre, on leur a donné l'ordre de se tenir prêts à venir sous les armes au premier avertissement. On fait le calcul de l'espacement disponible dans les écoles afin de savoir celles dont on aura la disposition pour les hôpitaux. On multiplie le nombre des exercices militaires, aussi bien ceux des troupes acquises qu'à la fin de la guerre.

En prononçant son arrêt, le jury prévoit le tribunal d'appliquer le maximum de clémence possible. Les sept premiers accusés n'en furent pas moins condamnés à des peines variant de vingt-cinq à quarante années de prison, peine supérieure à celle autorisée par la loi pour meurtre avec circonstances atténuantes.

Cet arrêt ne satisfait personne. Le ministère public et la défense étaient d'accord pour exiger l'acquittement ou la condamnation pour meurtre sans circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Dans l'espace de quelques années, 5 des 12 jurés ont déclaré sous serment, par acte notarié, être convaincu de l'innocence des accusés ; puis quatre autres se déclareront coupables d'assassinat avec circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Le groupe des antimilitaristes-révolutionnaires en Pologne, qui vient de s'affirmer à la B.I.A., nous communique ce qui suit :

Contrairement à la politique extérieure de la Pologne, si pacifique en apparence, on peut constater dans le pays même une préparation systématique à la guerre. Dans les derniers temps, la presse gouvernementale et nationale se donne beaucoup de peine pour éveiller dans la population des sentiments hostiles envers la Russie et déclare énergiquement que la Pologne a un rôle à jouer dans le monde et qu'elle doit continuer la croisade contre le tsarisme barbare.

Parmi ces préparations de guerre, on constate en premier lieu le développement formidable de la production des munitions.

C'est ainsi que dans les fabriques de munitions à Reimbert, on travaille avec deux équipes tandis qu'à Radom on travaille nuit et jour. Ensuite, on paye aux officiers de la réserve des montants leur permettant de se procurer un équipement complet. En outre, on leur a donné l'ordre de se tenir prêts à venir sous les armes au premier avertissement. On fait le calcul de l'espacement disponible dans les écoles afin de savoir celles dont on aura la disposition pour les hôpitaux. On multiplie le nombre des exercices militaires, aussi bien ceux des troupes acquises qu'à la fin de la guerre.

En prononçant son arrêt, le jury prévoit le tribunal d'appliquer le maximum de clémence possible. Les sept premiers accusés n'en furent pas moins condamnés à des peines variant de vingt-cinq à quarante années de prison, peine supérieure à celle autorisée par la loi pour meurtre avec circonstances atténuantes.

Cet arrêt ne satisfait personne. Le ministère public et la défense étaient d'accord pour exiger l'acquittement ou la condamnation pour meurtre sans circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Dans l'espace de quelques années, 5 des 12 jurés ont déclaré sous serment, par acte notarié, être convaincu de l'innocence des accusés ; puis quatre autres se déclareront coupables d'assassinat avec circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Le groupe des antimilitaristes-révolutionnaires en Pologne, qui vient de s'affirmer à la B.I.A., nous communique ce qui suit :

Contrairement à la politique extérieure de la Pologne, si pacifique en apparence, on peut constater dans le pays même une préparation systématique à la guerre. Dans les derniers temps, la presse gouvernementale et nationale se donne beaucoup de peine pour éveiller dans la population des sentiments hostiles envers la Russie et déclare énergiquement que la Pologne a un rôle à jouer dans le monde et qu'elle doit continuer la croisade contre le tsarisme barbare.

Parmi ces préparations de guerre, on constate en premier lieu le développement formidable de la production des munitions.

C'est ainsi que dans les fabriques de munitions à Reimbert, on travaille avec deux équipes tandis qu'à Radom on travaille nuit et jour. Ensuite, on paye aux officiers de la réserve des montants leur permettant de se procurer un équipement complet. En outre, on leur a donné l'ordre de se tenir prêts à venir sous les armes au premier avertissement. On fait le calcul de l'espacement disponible dans les écoles afin de savoir celles dont on aura la disposition pour les hôpitaux. On multiplie le nombre des exercices militaires, aussi bien ceux des troupes acquises qu'à la fin de la guerre.

En prononçant son arrêt, le jury prévoit le tribunal d'appliquer le maximum de clémence possible. Les sept premiers accusés n'en furent pas moins condamnés à des peines variant de vingt-cinq à quarante années de prison, peine supérieure à celle autorisée par la loi pour meurtre avec circonstances atténuantes.

Cet arrêt ne satisfait personne. Le ministère public et la défense étaient d'accord pour exiger l'acquittement ou la condamnation pour meurtre sans circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Dans l'espace de quelques années, 5 des 12 jurés ont déclaré sous serment, par acte notarié, être convaincu de l'innocence des accusés ; puis quatre autres se déclareront coupables d'assassinat avec circonstances atténuantes. Un jury composé d'ouvriers, qui a assisté au procès entier, était unanimi pour dire que les accusés sont innocents.

Le groupe des antimilitaristes-révolutionnaires en Pologne, qui vient de s'affirmer à la B.I.A., nous communique ce qui suit :

Contrairement à la politique extérieure de la Pologne, si pacifique en apparence, on peut constater dans le pays même une préparation systématique à la guerre. Dans les derniers temps, la presse gouvernementale et nationale se donne beaucoup de peine pour éveiller dans la population des sentiments hostiles envers la Russie et déclare énergiquement que la Pologne a un rôle à jouer dans le monde et qu'elle doit continuer la croisade contre le tsarisme barbare.

Parmi ces préparations de guerre, on constate en premier lieu le développement formidable de la production des munitions.

C'est ainsi que dans les fabriques de munitions à Reimbert, on travaille avec deux équipes tandis qu'à Radom on travaille nuit et jour. Ensuite, on paye aux officiers de la réserve des montants leur permettant de se procurer un équipement complet. En outre, on leur a donné l'ordre de se tenir prêts à venir sous les armes au premier avertis

LA VIE DE L'UNION

PARIS-BANLIEUE

Jeunesse Anarchiste Communiste. — Réunion le mardi 18 octobre, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Blanc.

5^e, 8^e, 13^e, 14^e. — Tous les dimanches au Conseil de la Fédération, 85, rue Mademoiselle. Les camarades adhérents sont priés d'être présents à 8 heures du matin.

Groupes des XIII^e et XIV^e. — Mardi 19, réunion du groupe avant la conférence à 20 heures précises.

Mardi prochain, conférence sur la synthèse et la partie anarchiste.

Groupe du 15^e. — Réunion vendredi 14, à 20 heures 30, 83, rue Mademoiselle. Tous les adhérents se doivent d'assister à cette dernière réunion précédent le congrès, afin de prendre leurs responsabilités sur leurs décisions à prendre.

Groupe des 47^e, 48^e, 49^e, 50^e. — Économiquement et pour permettre à tous les anarchistes révolutionnaires de ces arrondissements d'assister à cette importante réunion, le groupe se réunira vendredi 14 octobre, à 20 h. 45, 9, rue Louis-Blanc. Ordre du jour : Les Congrès de la Fédération et de l'Union. Dernière discussion sur les thèmes à présenter.

Groupe régional de Bezons. — Tous les camarades du groupe sont invités à assister au congrès de la Fédération Parisienne qui a lieu dimanche 16 octobre, 85, rue Mademoiselle. — Le groupe régional.

Livry-Gargan. — Comme il a été décidé, nous, la conférence sur *L'Action des Anarchistes dans la Révolution russe de 1917*, par le camarade qui a traité le début de ce sujet, aura lieu à Livry-Gargan, le samedi 15 octobre, à 21 heures précises, au 9, de la rue de Livry.

Nous espérons que tous les copains habitant la région feront leur possible pour disposer de cette soirée et se rendront tous à cette conférence, dont l'importance ne leur échappera pas.

Groupe Libertaire d'Ivry. — Nous invitons cordialement tous les camarades et sympathisants à nos réunions du samedi à la mairie d'Ivry (salle de la Justice de paix), samedi 15 octobre, causerie par un camarade sur l'amour et les anarchistes.

Groupe de Saint-Denis. — Vendredi 14 octobre à 20 h. 30, Bourse du Travail, rue Suger, causerie par Chazoff, sur l'anarchisme, son évolution, son avenir.

Groupe de Pantin-Aubervilliers. — Réunion du groupe le jeudi 13 à 20 h. 45.

Discussion sur l'ordre du jour de l'U. A. Questions diverses.

La bibliothèque.

Vincennes, Montreuil, Fontenay. — Réunion du groupe vendredi 14 septembre à 20 h. 30, Maison du Peuple, 100, rue de Paris, Montreuil.

Ordre du jour :

Suite de la discussion sur ce que doivent être les groupes anarchistes avec la présence du camarade Laurent.

Préservez tous les adhérents.

Pour le groupe, le secrétaire : Janier.

Groupe d'Asnières-Bois-Colombes. — Le groupe se réunira le jeudi 13, à 8 h. 30, au 11, rue Jean-Jaurès, à Asnières.

MARSEILLE PORTE DU SUD
Par A. Londres. 12 francs, franco, 13 fr. 25.

DIX JOURS QUI EBRALENERENT LE MONDE
Par John Reed. 25 francs, franco 26 fr. 25.

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

Réunion section Argenteuil, dimanche 16 octobre à 9 h. 30, Maison du Peuple.

Délégué : Bourgeais. — Lachaud.

Syndicat des métals autonomes. — L'assemblée générale du syndicat a eu lieu le 8 octobre, dans les ateliers de la métallurgie, place du d'Orléans, de nos adhérents pour leur organisation. La prochaine assemblée générale aura lieu le 29 octobre, il n'y aura pas de permanence d'ici là, les camarades qui ne sont pas à jour sont priés de passer chez Cointepas.

G. T. S. R.

1^e UNION RÉGIONALE

Mettant en application le programme arrêté par le Comité général du 25 septembre, la C. E. organise la première fête de la saison d'hiver le 30 octobre prochain, en matinée.

Cette fête aura lieu à la salle Lancy, rue du Lancy, Paris (10^e) (métro Lancy), avec le concours des camarades de la Muse et des artistes des cabarets, concertos et théâtres de Paris.

Le prix du billet est fixé à 4 francs. Entrée gratuite pour les enfants.

Cette fête est organisée au profit de « Paris Syndicaliste ». Elle commencera à 14 h. 30 très précises.

Pour la Commission de la fête : Albert Cane.

TRIBUNE FÉDÉRALE
DU BÂTIMENT
13^e REGION

TOUJOURS LA CRISE

M. Poincaré, des mines d'Anzin et de la Société de Saint-Gobain, se trouve fort embarrassé pour boucler son budget.

Depuis que le petit vieux râgue est homme politique, il n'a fait qu'énarguer audit budget.

Bénéficiaire de toujours, Poincaré, au cœur aussi sec qu'un bloc de pierre, a le souci d'un équilibre budgétaire qui permettra à ses condisciples, et à lui-même, de s'en aller chaque dimanche banqueter de-ci et de-là, aux quatre coins de la France.

Pour remplir ses coffres vides, l'Homme qui sourit aux Morts, n'admet qu'un principe : l'imposition des producteurs.

Ca fabrique d'impôts en série n'importe qui fait que pressurer les travailleurs.

Impôt sur les salaires, sur la consommation, les loyers, les transports, tout cela est son œuvre.

Jamais, de mémoire de philosophe, le pauvre populo n'a tant souffert d'une crise économique et nul plus que l'homme de la Ruhr ne doit être responsable de la misère qui s'étend chaque jour davantage sur notre pays.

Parmi les industries les plus touchées par la « crise », la nôtre, celle du bâtiment, l'est une des toutes premières places.

Pas de grands travaux d'ouvertures, et cependant il n'en manque pas à ouvrir, ne serait-ce que celui du canal de dérivation des eaux de la Marne qui doit mettre la capitale hors des inondations.

Les demandes en autorisation de construire se font de plus en plus rares.

PROVINCE

Groupe de Thiers. — Les réunions du groupe ont lieu toutes les quinzaines, à 20 heures, à la Bourse du Travail, la prochaine se tiendra le mardi 18 courant.

Comme nos réunions ordinaires sont assez espacées, que tous les camarades fassent l'effort nécessaire pour assister régulièrement à celle-ci.

Orléans. — Le groupe se réunit chaque vendredi, 5, rue des Réservoirs.

Groupe d'Anarchiste Communiste Dunkerque. — Dimanche 16 octobre, à 9 heures du matin, place de l'Avant, rue du Président Wilson, renseignement du groupe de l'U. A. C. Les lecteurs du « Libertaire » auront à cœur de se déclarer.

Dunkerque, Saint-Pol, Malo, Rosendaël et environs. — Un groupe anarchiste communiste est en formation, ceux qui seraient désireux d'en faire partie sont priés de se trouver le dimanche à 10 heures à l'abri du matin. Ceux qui le voudront se mettre en communication avec le camarade Canonne, rue du 110^e, à la Bistouille 2^e, Dunkerque.

Fédération Anarchiste Communiste du Midi. — Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 13 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).

Groupe Libertaire de Coursan. — Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 16 octobre, au café de la Paix, Ordre du jour : Décisions du Congrès de la Fédération ; la propagande anarchiste-communiste dans le département de l'Aude.

Groupe Anarchiste communiste Toulouse. — Le groupe a été fondé par le camarade Jean-Michel.

Le congrès de la Fédération s'est rencontré pour l'assemblée de l'U. A. C.

Plusieurs tournées de propagande étant envisagées pour cet hiver, tous les groupes adhérents à la Fédération sont priés de se mettre en relation avec le bureau de la Fédération pour donner plus d'extension à la propagande.

Les sécrétaires-trésoriers : Estève, Genet.

Adresser la correspondance à Georges Court, Coursan (Aude).